

Rouge-Bouyaz, Téhéran.

Un genre de monuments très fréquents en Turquie sont les Tumulus, ou petites buttes coniques de terre (t. Tepé, b. Ounka), dont la hauteur varie de 5 p. à 30 et 40 p.

Nous en avons remarqué dans beaucoup d'endroits sans pouvoir observer aucune symétrie dans leur disposition, si ce n'est que quelquefois ils ont l'air d'avoir bordé les routes. Le plus souvent ils sont placés sans ordre, comme les monuments d'une cimetièrerie, mais il ne semble que dans des plaines ou des vallées fort évasées, où abondent extraordinairement que dans ces premières, en indiquant par là leur connexion avec le voisinage de grandes villes.

~~Il y a une distinction importante à faire entre ces buttes artificielles. Les unes, en général, grandes sont probablement des tombes ...~~

L'idée des Turcs, que ce sont des restes de camps ottomans, paraît assez ridicule. Si c'était l'usage d'élever une petite eminence pour y planter les piquets avec les queues de chevaux, il est à peine crovable qu'une armée, campant sur le même lieu où une autre avait déjà été, n'ait pas employé les eminences déjà toutes faites. On construisait, dit-on, pour le grand vizir une butte, et pour le sultan deux buttes; or, à ce compte, il n'y a pas deux personnes, tous les deux auraient campé, par exemple, plus de vingt-quatre fois dans la plaine de Sophie.

Les autres buttes sont très basses, n'ont que 4 à 6 p., et sont placées deux à deux, l'une vis-à-vis de l'autre, sur les bords des routes. Comme ces dernières se trouvent à des distances régulières d'un peu plus de $\frac{1}{4}$ l. de chemin, nous demanderont aux archéologues si elles n'auraient pas été l'équivalent des pierres miliaires?

Le fait est que ce genre de très petites buttes ne se rencontrent que près de la capitale, comme entre Loule-Bouyaz, Tchotchou et Constantinople.

A: Bonc:
(1794-1881):

Turquie d'Europe
Paris 1840
T. II. p. 349-351

Syphacia Gigas Cubae gigas Mg. Tenebroses
Elwoodi Tawagh Mg. tenebroses Teneb.
the Silvini et Bados Mg. tenebroses

Ainsi, il y en a entre Silini et Bados

Mr. T. Feuerer
Mme. Feuerer
Mme. Feuerer

Nous en avons compté cinq paires entre Koum-Bourgas et Bujuk-Tschele-kedge.

Trois paires entre ce Bouyg et Kautschuk-Tscheknedge.

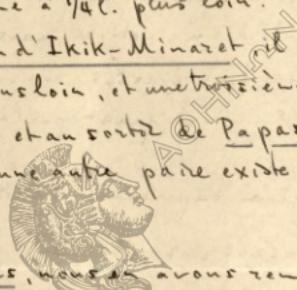
The path plus loan

Et une paire près de Dausch-Pascha.

Nous en avons aussi vu une paire à 1 l. au N.-O. d'Andrinople, une autre à 1/2 l. plus loin, et une troisième à 1/4 l. plus loin.

A l'hr. à l'O. de Teké-Han ou d'Ikik-Minaret il y en a aussi une partie,
puis une seconde une 1/2 hr. plus loin, et une troisième : 1/4 hr. plus loin.

A 2l. à l' O. de Kourentschene et au sortir de Papasli, vers Philippopol,
il y en a aussi des paires, et une autre paire existe près de Hairante
en deçà de cette ville.



Quant aux grands tumulus, nous en avons remarqué, en Thrace, trois à 1 $\frac{1}{4}$ l. au S. de l'ancienne Erekli.

On à l'E. de Tschorlon, et un autre à 2L. dans la même direction.

D'autres près de Loule-Bougarac

Trois à 11. de Seraj, près de Soultan-Tschiftlik

Neuf à l'O. de Visa, et au moins deux autres à l'E. et à l'l. au S.
quatre, près de la route et d'autres sur la pente des hautesurs à l'O.

Il y en aurà 11/2 l. à Andriuople, deux, l'un vis-à-vis de l'autre.

Au N. de Schenchen sur la route de Rodosto à Maljara, elevé à 1144

Ett minn 1/4 l. à l' O. de Hasköe

Entre Philippopolis et Tatarbazar de Chik il y en avait vraiment une telle collection que les géographes ont cru en devoir marquer un ou deux sur les cartes